

LE CHEMIN DE LA VIE ÉTERNELLE



LE CHEMIN DE LA VIE ÉTERNELLE

© 1995, 1996 ÉGLISE DE DIEU UNIE, *ASSOCIATION INTERNATIONALE*

Tous droits réservés. Imprimée aux États-Unis d'Amérique

Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segon, Nouvelle Édition de Genève 1979 (©1975 Société Biblique de Genève) sauf si mention est faite d'une autre version.

Introduction

« ...Large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition ... Mais étroite est la porte, reserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matthew 7 : 13-14).

Croyez-vous qu'il y ait plusieurs routes menant au salut ? Bien que la plupart des Eglises aient certaines règles pour accepter leurs croyants, elles ont des pratiques vraiment différentes les unes des autres. Toutes donnent l'impression de suivre des routes différentes. Même leurs cérémonies de baptême sont différentes. Certaines Eglises baptisent par aspersion ou en versant de l'eau. D'autres immergent complètement leurs croyants dans un cours d'eau ou dans un lac. Certains groupes baptisent les bébés, alors que d'autres ne le font pas. D'autres encore pensent que le baptême n'est pas du tout nécessaire. La plupart des Eglises affirment tenir leur autorité de la Bible ; cependant, elles sont largement en contradiction les unes avec les autres dans leurs pratiques. Des croyances et des coutumes tellement divergentes peuvent-elles tirer leur autorité de la Bible ? Tout cela a-t-il réellement de l'importance pour vous, et pour Dieu ?

Si vous envisagez d'établir une relation avec Dieu, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Prévoyez-vous d'assister à une réunion pour le réveil de la foi, ou de regarder un évangéliste à la télévision ? Et que penser des réunions de prières ou des jeux de loto sponsorisés par des Eglises ? Peut-être votre seul contact avec la religion a-t-il été un évangile de porte-à-porte ?

Avec autant d'approches variées et contradictoires, il n'est pas surprenant que certaines personnes soient devenues cyniques à l'égard de la religion. Pour certains, l'idée qu'on puisse vivre à jamais peut sembler une notion trop

belle pour être vraie. Pour le cynique au cœur dur, le mot *baptême* peut sonner comme un terme religieux dénué de sens ou comme une coutume vieillotte ; et suggérer que le baptême est une étape nécessaire vers la vie éternelle pourrait lui sembler absurde. D'autres ne savent tout simplement pas quoi penser.

Mais vous, savez-vous ce que la Bible révèle à propos de ce sujet fondamental ? Remarquez ce que le Christ lui-même a dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6 : 44 ; nous utilisons la version Louis Segond tout au long de cette brochure, sauf si mention est faite d'une autre version).

Manifestement, c'est Dieu qui prend l'initiative d'appeler une personne à lui, et nous devons choisir d'accepter ou de rejeter sa voie lorsqu'il nous l'offre. Si nous l'acceptons, nous devons suivre un processus déterminé. Le jour de la Pentecôte, Pierre instruisit ceux de la multitude rassemblée, en leur disant qu'ils devaient se repentir et être baptisés pour le pardon de leurs péchés (Actes 2 : 38). Ensuite, Dieu leur accorda son Saint-Esprit qu'il nous accorde également, à condition que nous suivions ces mêmes étapes, pour nous permettre de vivre la nouvelle vie à laquelle il nous a appelés.

Le baptême représente l'engagement le plus important qu'un être humain puisse prendre dans cette vie. Bien que le baptême ne soit qu'une simple cérémonie, il prouve avec puissance le changement profond de notre cœur et de notre esprit. Il symbolise pleinement notre soumission à Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur.

Dieu désire ardemment que nous prenions ce chemin. Par l'intermédiaire de l'apôtre Pierre, il nous dit qu'il « ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (II Pierre 3 : 9). En acceptant l'offre de Dieu, nous devenons ses enfants. Dans Jean 1 : 12, nous lisons : « Mais à tous ceux qui l'ont reçue (la lumière), à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... »

Le baptême, tel que l'explique votre Bible, est bien plus qu'un moyen de se joindre à une Eglise, ou qu'une cérémonie religieuse pour les enfants. Il représente une décision mûre, prise seulement après une profonde réflexion. Jésus-Christ nous a prévenu que quiconque voudrait le suivre devrait « calculer la dépense » avant de s'engager (voir Luc 4 : 27-33). Le baptême est un acte qui symbolise l'ampleur de cet engagement - une étape majeure sur le chemin étroit qui mène à la vie éternelle.

Votre première étape : Le repentir

« En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait : Repentez-vous car le royaume des cieux est proche » (Matthew 3:1, 2).

Après l'appel de Dieu, le repentir est le point de départ de notre relation avec lui. Sans le repentir, nous sommes coupés de Dieu : « Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter » (Esaïe 59 : 1-2).

Toutefois, Dieu veut que tous se repentent et deviennent ses enfants (II Pierre 3 : 9 ; Jean 1 : 12). Pour que nous puissions en arriver là, Dieu, dans sa grande miséricorde, commence par nous inciter au repentir (Romains 2 : 4).

Remarquez comment Dieu utilisa Pierre pour enseigner ceux qu'il appelait. Le jour de la Pentecôte, en prononçant son premier sermon consigné dans la Bible, Pierre déclara : « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. " Ceux qui écoutaient " eurent le coeur vivement touché ». Ils implorèrent Pierre et les autres apôtres, en demandant : « Hommes frères, que ferons-nous ? »

Pierre leur répondit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit

baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 : 36-38).

Mais que signifie *se repentir* ? Les définitions du mot *repentir* impliquent : une volte-face accompagnée de tristesse, pour abandonner une ligne de conduite passée ; une transformation positive de l'esprit ; le regret ou la contrition ; se détourner de son ancienne façon de vivre pour servir Dieu. Pierre, dans son sermon cité auparavant, décrivait le repentir comme l'expression personnelle d'une soumission profonde et sincère envers Dieu, et comme la conséquence d'avoir reconnu ce que Jésus, notre Sauveur personnel, fit pour nous réconcilier à Dieu le Père (Romains 5 : 8-10 ; II Corinthiens 5 : 18-20). Le repentir nous unit à Dieu le Père et à Jésus-Christ dans une relation exceptionnelle.

Le miracle du repentir

Dès le début de notre relation avec Dieu, nous devons comprendre que le repentir est un miracle. Tout au long de la Bible, nous voyons que le repentir est un don de Dieu, rendu possible seulement lorsque Dieu nous attire à lui. Jésus affirma clairement : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire... » (Jean 6 : 44).

Il est impossible à quiconque, par ses propres efforts, de soumettre totalement sa volonté à Dieu. Humainement parlant, nous ne pouvons pas saisir la profondeur du changement de coeur et d'esprit, que Dieu désire. Même pour comprendre ce qu'est le péché, il nous faut l'aide de Dieu. C'est pourquoi Dieu doit nous accorder le repentir (Actes 11 : 18). De plus, il nous faut avoir la volonté - c'est-à-dire à la fois désirer et choisir - de nous repentir. Cette disposition à se repentir vient également de Dieu : « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Philippiens 2 : 13).

Bien que Dieu veuille « que tous les hommes soient sauvés », il ne force personne à se repentir (I Timothée 2 : 4). Sa bonté et sa bienveillance nous conduisent au repentir (Romains 2 : 4), mais il ne fait pas le choix à notre place. La décision reste la nôtre. Ceux qui décident de se repentir sincèrement se rendent vite compte que Dieu agit dans leur vie - qu'il travaille pour créer en eux un profond désir d'effectuer tous les changements nécessaires, afin de lui plaire. Ils veulent connaître la volonté de Dieu et ce qu'il attend d'eux. Ils étudient la Parole inspirée de Dieu, la Bible, pour mieux comprendre la volonté divine. Ils désirent se soumettre à lui et vivre selon ses instructions.

L'étude sincère de la Parole de Dieu, associée à un profond désir de se

soumettre à la volonté divine, nous amène rapidement à voir en nous les motivations égoïstes qui dominent le comportement et le raisonnement de la plupart des gens. Nous commençons à discerner l'influence pénétrante que « l'affection de la chair », comme Paul l'appelle, a sur nos pensées et sur notre conduite (Romains 8 : 7). Avant que nous puissions nous repentir, Dieu doit nous convaincre en ce qui concerne le péché (Jean 16 : 8), en nous faisant comprendre à quel point nous sommes éloignés des voies divines. Nous devons reconnaître le péché en nous, et réaliser combien notre hostilité envers Dieu est profondément enracinée.

Le fait de reconnaître le péché en nous est un grand pas. La première étape pour changer une mauvaise habitude ou pour éviter de mal agir, c'est de reconnaître le problème et d'admettre qu'il existe. Nous devons vouloir admettre nos fautes et reconnaître notre culpabilité. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous » (I Jean 1 : 9-10).

Qu'est-ce que le péché ?

Le péché n'est pas un sujet en vogue dans le monde d'aujourd'hui. La société nous pousse à chercher des excuses pour nous décharger de la responsabilité de nos actes. Les experts nous disent, par exemple : « Il a été un enfant maltraité, nous ne pouvons donc pas le tenir responsable pour ce qu'il a fait. » Ou nous raisonnons : « Si tout le monde le fait, ce ne peut être mal. »

Pourtant, dans la Bible, Dieu va droit au coeur du problème en nous donnant une définition précise du péché : « Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi » (I Jean 3 : 4). A quelle loi Jean se référerait-il ? Il exprima cela en termes clairs dans d'autres versets de son épître : « Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui » (I Jean 2 : 3-4). Et encore : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (I Jean 5 : 3). Le péché est défini comme étant la transgression des commandements et des lois de Dieu.

Pourquoi accorder de l'importance à la transgression des lois de Dieu ? Parce que notre vie éternelle est en jeu. Paul a écrit pour nous mettre en garde : « Le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6 : 23).

Nous voyons volontiers le meurtre, le vol et l'adultère comme étant des péchés. Toutefois, le Christ élargit la définition du péché également à nos pensées, en ne se limitant pas seulement à nos actions. Il expliqua que la colère, la haine et la convoitise - des pensées et des attitudes - violent les commandements de Dieu relatifs à l'adultère et au meurtre, tout aussi sûrement que le font nos actions physiques (Matthieu 5 : 22, 28 ; I Jean 3 : 15).

Nous avons tous manqué le but. « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3 : 23). Paul décrit notre état naturel, charnel comme étant éloigné de Dieu : « Il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu... Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul... Ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; la destruction et le malheur sont sur leur route ; ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux » (Romains 3 : 10-12, 15-18).

Le repentir est un changement de l'intérieur

Dieu n'est pas inflexible, même s'il sait que nous sommes pécheurs. Toutefois, il exige que nous soumettions notre volonté à la sienne. Il s'attend à ce que nous imprégnions notre vie de sa façon de penser et de vivre, tel que cela est révélé dans les saintes Ecritures. Il veut que nous nous débarrassions de notre ancienne façon de penser et de vivre, et que nous devenions un « homme nouveau » en esprit, en attitude et en caractère (Ephésiens 4 : 22-24). Il nous dit d' « être renouvelés dans l'esprit de (notre) intelligence » (verset 23).

Ces exhortations signifient pour nous une vie de croissance et de changement, en commençant par l'étape initiale : le repentir, auquel Dieu s'attend avant le baptême. Il nous demande de changer de coeur et d'orientation de vie.

« Et l'affection de la chair c'est la mort », déclare Paul, « tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix » (Romains 8 : 6). Nous devons vouloir laisser la Parole révélée de Dieu changer notre façon de penser. C'est là le début d'un repentir sincère. Le repentir est notre choix personnel de laisser Dieu nous changer intérieurement et extérieurement. Jacques dit : « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous... » (Jacques 4 : 8).

La miséricorde de Dieu est tellement grande qu'il nous pardonnera, si nous délaissions nos voies (notre mauvais style de vie) et nos pensées. « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ;

Observer les commandements en suivant l'exemple de Jésus

Dans Matthieu 19 : 16, un homme demanda à Jésus ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle. La réponse fut : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (verset 17). Ensuite, Jésus énuméra un nombre suffisant des Dix Commandements pour montrer clairement de quels commandements il parlait : « ... Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère ; et : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (versets 18-19).

Aujourd'hui, certaines personnes vous diront que l'observance des commandements a été accomplie par le Christ, donc nous ne sommes plus tenus de les observer. Remarquons ce que Jésus affirme à ce propos : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » (Matthieu 5 : 17).

Certains essaient de nier cette déclaration simple et précise, en interprétant le verset pour lui faire dire que la loi n'était pas abolie jusqu'à ce que Jésus vienne, et qu'il l'accomplisse. Ils interprètent ensuite le mot *accomplir* comme voulant dire *amener à sa fin* ou *remplacer*, ou encore en utilisant un autre synonyme du mot *abolir*. En essence, ils font dire à Jésus : « Je ne suis pas venu pour abolir la loi, mais pour l'abolir. »

D'autre part, Jésus a dit que tant que le ciel et la terre ne passeraient pas, il ne disparaîtrait pas de la loi la plus petite partie (verset 18). Il a dit que la loi continuerait d'exister jusqu'à ce que tout soit accompli. Du fait que de nombreuses prophéties bibliques sur la seconde venue du Christ sont encore à venir (ces prophéties n'ayant pas encore eu leur accomplissement), nous savons ainsi que la loi n'a pas cessé d'exister.

La vérité, en l'occurrence, est que Jésus s'adressait à des personnes qui croyaient en l'observance des Dix Commandements. Il réaffirmait la nécessité pour tous ceux qui viennent à lui de faire de même. Dans les chapitres 5 à 7 de Matthieu, Jésus a expliqué comment Dieu voulait que les Dix Commandements soient observés. En donnant cette explication, Jésus accomplissait la prophétie d'Ésaïe 42 : 21 le concernant : « L'Éternel a voulu, pour le bonheur d'Israël, publier une loi grande et magnifique. »

La signification du mot *accomplir*

Le mot *accomplir* dans Matthieu 5:17 veut dire *remplir*, *faire en sorte que ce soit plein*, *remplir tout à fait*, ou *compléter*. Jésus est venu magnifier, ou accomplir parfaitement, la loi de Dieu en lui donnant sa pleine signification. L'enseignement de Jésus, disant qu'un homme qui convoite une femme a déjà commis l'adultère dans son esprit, montre comment Jésus a

« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé » (Matthieu 5 : 17, 18).

magnifié les Dix Commandements. Il a mis en évidence la pleine signification des commandements. Il a montré qu'il s'attend à bien plus qu'une simple approche légaliste de la lettre de la loi ; il s'attend aussi à ce que nous ayons un esprit soumis et docile.

Jésus a rendu cela encore plus compréhensible, en déclarant : « Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (verset 19).

Assurément, *accomplir* ne peut pas signifier *abolir*.

Paul a-t-il changé les enseignements de Jésus-Christ ?

Beaucoup comprennent à tort que Paul a introduit un nouvel évangile. Selon eux, cet évangile rend inutile de suivre l'exemple d'obéissance à la loi, que le Christ nous a laissé. Mais les apôtres du Nouveau Testament, qui furent personnellement enseignés par Jésus, n'approuvaient certainement pas cette idée.

Jean a déclaré : « Si nous gardons ses commandements, nous savons par cela que nous l'avons connu. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne

garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais l'amour de Dieu est véritablement parfait en celui qui garde sa parole : par cela nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même » (1 Jean 2 : 3-6).

Paul lui-même réfutait cette idée erronée, en disant : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens 11 : 1). Loin de condamner la loi, Paul a affirmé : « La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon » (Romains 7 : 12). Et encore : « Car je prends plaisir à la loi de Dieu » (Romains 7 : 22).

Nous devons éviter de lire nos propres idées dans la Bible. Notre Sauveur nous a mis en garde contre le fait de croire à nos idées plutôt qu'aux lois de Dieu : « ... Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (Marc 7:6-9).

Nous aussi, nous devons être certains de suivre l'exemple du Christ, au lieu de suivre nos propres idées.

qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel » (Esaïe 55 : 7-8).

Apprendre à penser comme Dieu

Si le changement se fait de l'intérieur, par notre façon de penser, il s'en suivra un bon comportement. Un comportement selon les normes de Dieu ne peut être que le fruit de convictions, de désirs, d'émotions et d'attitudes justes ; cela ne peut résulter que du changement de nos pensées.

Mais comment pouvons-nous apprendre à penser comme Dieu ? Comment changer nos pensées ? Dieu révèle ses pensées et son attitude dans sa Parole, la Bible. Celle-ci contient ses valeurs, ses normes et ses principes. Nous apprenons à penser comme Dieu en lisant et en étudiant la Bible.

Proverbes 2 : 1-5 exprime cela clairement : « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence ; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. »

Jésus confirma l'importance de la parole de Dieu, notre guide de vie. Il déclara : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 : 4). Quelqu'un qui a une attitude vraiment repentante cherchera l'instruction dans la Parole de Dieu, pour comprendre la bonne façon de vivre.

Les fruits du repentir

Dans le Nouveau Testament, le repentir est introduit par Jean-Baptiste qui « alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance, à cause du pardon des péchés » (Luc 3 : 3). Notez que son message associait le baptême, le repentir et la rémission (le pardon) des péchés. On ne peut correctement parler de l'un de ces sujets sans aborder les deux autres.

Jean était populaire parmi les gens de son époque. Des foules le suivaient pour lui demander le baptême. Mais tous n'étaient pas bien accueillis par lui. Certains ne comprenaient tout simplement pas cette question du repentir. Jean les réprimandait : « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc des fruits dignes de la

repentance... » (Luc 3 : 7-8).

Ils étaient étonnés que Jean refuse d'en baptiser certains. Quels fruits au juste recherchait-il ? A quoi s'attendait-il ? Ils l'interrogeaient : « Que devons-nous donc faire ? » (verset 10).

La réponse de Jean est une description parmi les plus profondes et les plus révélatrices de la Bible, concernant le vrai repentir. Il montra que le vrai repentir produit des fruits : des résultats authentiques provenant d'un changement du cœur. Jean n'indiqua pas les définitions du dictionnaire pour les mots *repentir* et *fruits*. Au lieu de cela, il donna aux gens des exemples montrant la façon de changer, pour être sincèrement repentants devant Dieu.

« Il leur répondit : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même. Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent : Maître, que devons-nous faire ? Il leur répondit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné. Des soldats aussi lui demandèrent : Et nous, que devons-nous faire ? Il leur répondit : Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde » (Luc 3 : 11-14).

Il était courant que les publicains prélèvent plus d'impôts que ceux exigés par la loi. Et ils empochaient avec cupidité la différence. Les soldats augmentaient leurs revenus en extorquant, en intimidant et en maltraitant les gens mêmes qu'ils étaient censés protéger. Parce que ces fonctionnaires ne pouvaient voir leurs défauts, Jean choisit des exemples percutants, qui demandaient de toute évidence un repentir venant du cœur. Cela exigeait un sacrifice personnel, volontairement consenti, et démontrant un véritable intérêt pour les autres. Il leur demandait de s'examiner pour voir quels motifs étaient derrière leurs attitudes et leurs actions.

Le fruit précis que Jean demandait à ces gens était un changement visible de comportement. Toutefois, c'est de leur comportement qu'il tira des exemples typiques de la nature égocentrique, égoïste, commune à nous tous.

Jésus fit comprendre que les changements devaient venir surtout du cœur et des pensées. Il expliqua : « Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées... » (Marc 7 : 20-21). Puis il cita les actions par lesquelles ces attitudes s'extériorisent : « Les adultères, les débauches, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie.

La grâce et les oeuvres

Comme Jean, Jésus-Christ a dit que nous devons porter du fruit. « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit... Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples » (Jean 15 : 5, 8).

Certains sont troublés parce que Jésus s'attend à ce que nous produisions du fruit. Ils considèrent que cela revient à gagner le salut. Il est impossible, bien sûr, de gagner son salut. Le salut est un don gratuit, immérité, qui nous vient de Dieu. Il ne nous serait pas possible de le gagner, même en vivant une centaine de vies avec des bonnes oeuvres.

Nous ne sommes pas sauvés par nos oeuvres. Seul le sacrifice du sang versé du Christ peut nous laver de nos péchés. Nos pensées ne peuvent accomplir cela, pas plus que n'importe laquelle de nos actions. C'est parce que le Christ est vivant et qu'il est activement impliqué dans notre conversion, que nous serons sauvés par sa vie. Paul exprima cette idée en termes clairs : « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (Romains 5 : 8-10). C'est par le Christ vivant en nous que nous sommes capables de faire des bonnes

oeuvres (Galates 2:20).

La grâce, les oeuvres et l'obéissance sont des termes complémentaires, plutôt que contradictoires. Le mot *grâce* vient d'un mot grec voulant dire *don* ou *faveur*. Le salut, ou la vie éternelle, est un don que nous recevons par la grâce (Romains 6 : 23 ; Ephésiens 2 : 8-9). Peu importe la quantité d'oeuvres ou d'efforts que nous pourrions produire, nous ne pouvons pas gagner la vie éternelle. Cependant, la vie éternelle n'est pas gratuite. Jésus-Christ en a payé le prix par sa vie, afin que nous puissions recevoir le don du salut (Actes 20 : 28).

Les conditions de la vie éternelle

Mais il y a des conditions. La première condition est de nous repentir. Le repentir ne nous fait rien gagner ; notre repentir ne nous fait mériter aucune faveur. Toutefois, il est nécessaire. Pourquoi ? Parce qu'il est une condition du pardon (Actes 2 : 38). Dieu ne pardonnera tout simplement pas ceux qui continuent de pécher volontairement. Paul a écrit : « Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » (Romains 6 : 1-2).

Changer notre manière de vivre est la condition préalable à ce don de Dieu qu'est le salut. C'est ce que le Christ et les apôtres ont enseigné. Paul a « prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'oeuvres dignes de la repentance » (Actes 26:20). Les oeuvres démon-

tront notre repentir envers Dieu, mais elles ne nous donneront jamais le droit de réclamer quoi que ce soit à Dieu, afin de pouvoir nous vanter de mériter la vie éternelle. Cela est impossible.

Dieu s'attend à ce que notre vie comporte des bonnes oeuvres pour prouver le repentir, l'amour et la foi de Dieu en nous. Jacques affirme explicitement que « la foi sans les oeuvres est morte » (Jacques 2 : 20, 26). De même, Paul exprime clairement que Dieu nous sauve par la grâce au moyen de la foi, afin que nous produisions des bonnes oeuvres, même si ces bonnes oeuvres ne peuvent nous faire gagner le salut.

« C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » (Ephésiens 2 : 8-10). Pourquoi ceci devrait-il être si difficile à croire et à accepter ? Il s'agit simplement de marcher sur les traces du Christ, de suivre son exemple (I Jean 2 : 6).

Le but des bonnes oeuvres

Quel est le but des bonnes oeuvres ? Jésus a dit : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16). Bien que les oeuvres ne nous fassent pas gagner la vie éternelle, elles glorifient Dieu, ou l'honorent ; et Dieu demande que nous l'honorions par notre façon de vivre. Ceux qui refusent d'avoir des bonnes oeuvres dans leur

vie déshonorent Dieu, qu'ils s'en rendent compte ou non. « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs oeuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne oeuvre » (Tite 1 : 16).

Les oeuvres peuvent-elles nous faire gagner quoi que ce soit ? Apocalypse 20 : 12 dit que les morts seront jugés « selon leurs oeuvres ». Dans Jean 14 : 2-3, nous voyons Jésus expliquer qu'il allait « préparer une place » pour ses disciples. Dans le Royaume de Dieu à venir, il y aura divers postes d'autorité et de gouvernement que Dieu accordera à ceux qui vaincront (Apocalypse 2 : 26 ; 3 : 21). Les saints ressuscités régneront avec Jésus-Christ dans son Royaume (Apocalypse 20 : 4, 6). En nous soumettant à Dieu, en permettant à son Esprit de nous guider et en ayant une vie de bonnes oeuvres, nous construisons un caractère juste et divin, qui nous rendra capables de gouverner avec Jésus-Christ.

Bien que nos oeuvres ne nous fassent pas gagner le salut, elles détermineront notre récompense dans le Royaume de Dieu. C'est ce que Jésus a expliqué dans la parabole des talents (Matthieu 25 : 20-29). Notre Seigneur a également été très clair dans Apocalypse 22 : 12, en disant : « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son oeuvre. »

Au verset 14, Jean a ajouté : « Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! " Par la grâce de Dieu, le don de la vie éternelle est accordé à ceux qui démontrent leur foi en Dieu par leur obéissance.

Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme » (versets 21-23).

Le changement que Dieu attend de nous peut paraître si difficile à certains qu'il leur semble impossible de se repentir et de se convertir, pour en arriver à penser comme Dieu. Et c'est bien là le problème ! Sans l'aide de Dieu, c'est impossible. Lorsque le Christ compara l'entrée dans le Royaume de Dieu au passage d'un chameau par le trou d'une aiguille, les disciples lui demandèrent avec étonnement : « Et qui peut être sauvé ? » (voir Marc 10 : 23-26). Jésus répondit : « Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu » (verset 27). Pour se repentir véritablement, nous devons apprendre à avoir confiance en Dieu et à compter sur lui, plus que sur nous-mêmes.

Dans Luc 18 : 9-14, Jésus opposa l'attitude d'un pharisien qui paraissait juste et qui se fiait à lui-même pour sa justice, à celle d'un publicain repentant qui percevait correctement son insuffisance spirituelle et qui cherchait l'aide de Dieu pour devenir juste. Jésus expliqua que le pardon de Dieu (la justification) s'étend à tous ceux qui s'en remettent humblement à Dieu, plutôt qu'à eux-mêmes, pour avoir la force de se repentir et de changer leur conduite.

Cherchez l'aide de Dieu

Si vous désirez sincèrement confier votre vie à Dieu, demandez-lui de vous accorder le repentir. Priez-le en lui faisant connaître vos intentions. Cherchez son aide. Ne comptez pas sur vos capacités à déceler vos péchés et à changer par vous-même. Si vous n'avez pas encore développé l'habitude de prier régulièrement, et si vous vous sentez maladroit à cet égard, soyez certain que Dieu vous aidera. Jésus fit cette promesse : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7 : 7). Si vous désirez sincèrement suivre les instructions et les commandements divins qui sont dans la Bible, dites-le à Dieu.

La foi en Dieu est la clé. Hébreux 11 : 6 déclare : « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » Votre part est d'agir avec foi, et d'avoir confiance que Dieu répondra à vos prières. C'est l'une des démarches les plus importantes de votre vie. Ne remettez pas à plus tard ! Prenez du temps dès maintenant - parlez-en à Dieu.

A présent, examinons la signification du baptême.

Le baptême d'eau et l'imposition des mains

« Mais quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser » (Actes 8:12).

Après le repentir, l'étape suivante est le baptême d'eau, un des principes essentiels enseignés par Jésus-Christ (Hébreux 6 : 1-2). Ceux qui désirent suivre le chemin de la vie éternelle doivent comprendre la signification de ces deux cérémonies fondamentales : le baptême d'eau et l'imposition des mains ; et ils doivent y participer afin de recevoir le Saint-Esprit.

Les mots baptiser et baptême viennent du verbe grec *baptizo*, signifiant *plonger ou immerger*. Plonger signifie « immerger, puis retirer rapidement ». Immerger signifie « plonger entièrement dans un liquide ». A partir de ces définitions, il est évident que l'immersion est la façon biblique de baptiser. Le baptême par immersion symbolise notre mort et notre ensevelissement. Sortir de l'eau du baptême symbolise la résurrection à une nouvelle vie en Christ (Romains 6 : 3-5).

Remarquez comment Philippe baptisa l'eunuque éthiopien. Les deux hommes s'étant arrêtés près d'une rivière, « Philippe et l'eunuque descendirent tous les deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque ». Ensuite, il est

écrit : « Quand ils furent sortis de l'eau... » (Actes 8 : 38-39). Pourquoi entrèrent-ils tous les deux dans l'eau ? Afin que Philippe puisse baptiser l'eunuque en l'immergeant complètement. En sortant de l'eau, l'eunuque pouvait alors commencer une nouvelle vie en Christ.

Jésus donna l'instruction suivante à ses disciples : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28:19). Ici, le mot grec pour *au* peut aussi être traduit par *dans*. Lorsqu'un ministre de Dieu immerge un nouveau croyant dans l'eau, accomplissant ainsi l'ensevelissement symbolique du « vieil homme », il accomplit cet acte dans le nom, ou par l'autorité, de Jésus-Christ. Il met également la personne dans une nouvelle relation avec Dieu.

Mort et ensevelissement

Le baptême symbolise notre union avec le Christ dans la mort. Il décrit la mort du Christ, de même que notre mort et notre ensevelissement symboliques. « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort... » (Romains 6 : 3-4).

Aux yeux de Dieu, « nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort... sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché » (versets 5-6).

Avant le miracle du repentir, nous sommes toujours esclaves du péché. Paul expliquait aux Romains que nous ne sommes plus pris au piège du péché, une fois baptisés en Christ (Romains 6 : 3-4). « Notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort [mort symboliquement par le baptême] est libre du péché » (versets 6-7).

Nous sommes rachetés de l'esclavage du péché par le sacrifice de Jésus-Christ (I Pierre 1 : 18-19 ; Apocalypse 5 : 9). Dieu nous ayant donc rachetés, maintenant nous lui appartenons. « Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartient à Dieu » (I Corinthiens 6 : 20).

Par notre conversion de l'état d'esclaves du péché à celui d'esclaves de la justice, nous ne servons plus le péché (Romains 6 : 18). Notre nouvelle façon de penser est celle qui porte les fruits du repentir (Galates 5 : 22-23). Comme Galates 5 : 24-25 l'explique : « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons

aussi selon l'Esprit. »

Résurrection à une nouvelle vie

Le baptême ne décrit pas seulement notre mort au péché, il dépeint également notre être ressuscité à une nouvelle vie en Christ : « ... afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (Romains 6 : 4). Une fois que nous sommes baptisés et que nous avons reçu l'imposition des mains, Dieu nous accorde les « arrhes » de son Saint-Esprit, en vue de notre changement ultime pour la vie spirituelle éternelle (II Corinthiens 1 : 22). Le baptême représente donc l'ensevelissement symbolique de notre ancien moi et le début de notre nouvelle vie, en tant que serviteurs obéissants de Dieu.

Paul compare notre nouvelle vie à un changement de vêtements : « Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ » (Galates 3 : 27). Nous revêtons Christ, ou nous nous habillons de Christ, en remplaçant nos attitudes, nos actions et nos habitudes mauvaises par celles qui sont bonnes. Colossiens 3 : 12 dit : « Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'hu-

Devrait-on baptiser les enfants ?

Dans Colossiens 2:11-12, le repentir est comparé à la circoncision : « Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : ayant été ensevelis avec lui par le baptême... » L'apôtre Paul dit aussi, dans Romains 2:29, que la circoncision est « celle du cœur ».

La circoncision physique - l'ablation chirurgicale du prépuce masculin - était pour les descendants d'Abraham une preuve qu'ils avaient fait alliance avec Dieu. La circoncision du cœur sert un but identique. Lorsque nous changeons notre façon de penser et de nous comporter, nous prouvons ainsi

notre soumission à Dieu et notre alliance (celle du Nouveau Testament) avec lui.

Bien que Paul comparait le baptême à la pratique de la circoncision physique, il ne voulait pas dire pour autant que les enfants doivent être baptisés. Jésus a béni des petits enfants, mais ceci était tout à fait différent du baptême (Marc 10:13-16). A la différence de la circoncision physique, qu'il est préférable de faire dans la petite enfance (Genèse 17:12), le baptême doit attendre que nous soyons assez mûrs pour comprendre le repentir. Le sérieux du baptême implique clairement qu'il s'agit d'une décision que seules des personnes mûres sont à même de prendre.

mitié, de douceur, de patience. »

Notre nouvelle vie est le départ sur le chemin qui conduit finalement à la vie éternelle et à notre entrée dans le Royaume de Dieu, lors de la résurrection, au moment où Jésus-Christ reviendra sur cette terre. « En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection » (Romains 6 : 5).

Remarquez que notre résurrection aura lieu dans le futur ; à ce moment-là, nous serons changés en esprit (I Corinthiens 15 : 51-52). Même si nous ne comprenons pas ce que signifie être changés en esprit, nous pouvons compter sur les paroles de Jean, dans I Jean 3 : 2 : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. »

L'imposition des mains

L'étape suivante, sur la route de la vie éternelle, est de recevoir le Saint-Esprit de Dieu, qui vient par « l'imposition des mains », comme cela est mentionné dans Hébreux 6 : 2. Les Ecritures nous montrent que le baptême d'eau est suivi par la cérémonie de l'imposition des mains ; à ce moment-là, nous recevons le Saint-Esprit. Actes 19 : 6 déclare : « Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux... »

Actes 8:12 montre que « hommes et femmes » en Samarie comprirent, se repentirent et furent baptisés. Toutefois, ils ne reçurent pas le Saint-Esprit avant que Pierre et Jean n'aient prié et ne leur aient imposé les mains. Les versets 15 à 17 nous précisent : « Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit. »

Nous voyons que le Saint-Esprit nous est accordé par la prière et par l'imposition des mains des ministres ordonnés de Dieu, ceux-ci ayant pour fonction d'être les représentants de Dieu.

Pourquoi avons-nous besoin du Saint-Esprit ?

Quel rôle l'Esprit de Dieu joue-t-il dans notre vie ? Nous pouvons essayer, par nos seuls moyens, de faire des efforts, de lutter, de prier avec ferveur pour vaincre une mauvaise habitude, et malgré tout échouer. Après le baptême et l'imposition des mains, le même Esprit qui nous a conduit au repentir continue de travailler en nous, de façon plus puissante encore, pour nous aider à voir et à vaincre nos péchés et nos défauts.

Comme il nous est impossible de vaincre par nos propres forces, en observant la loi de Dieu dans toute son intention spirituelle, Jésus a promis de nous envoyer le Saint-Esprit pour nous guider et nous aider (Jean 14 : 16-18). Quand nous faisons, humainement parlant, tout ce qui est en notre pouvoir pour être obéissants, Dieu nous accorde l'aide supplémentaire par son Saint-Esprit. Cette aide nous est nécessaire pour obéir à la vérité, avoir un esprit équilibré et refléter l'amour divin (Actes 5 : 32 ; Jean 16 : 13 ; II Timothée 1 : 7).

L'Esprit de Dieu nous aide à vaincre les faiblesses et les désirs égoïstes de la nature humaine (Romains 7 : 13-20). Il nous permet d'adorer Dieu en esprit et en vérité (Jean 4 : 23-24). Il nous procure du réconfort dans les épreuves et donne le moyen aux sentiments du Christ de se développer en nous (Philippiens 2 : 5). Par l'Esprit, Dieu nous inspire et nous guide, et fait de nous ses véritables enfants (Romains 8 : 13-14 ; I Corinthiens 2 : 10-11).

La victoire sur nos péchés habituels et sur notre nature égoïste n'arrive pas en un jour. C'est le processus de toute une vie, et qui implique souvent de gros efforts. Plus de vingt ans après sa conversion miraculeuse, l'apôtre Paul décrivait sa lutte incessante pour vaincre ses mauvais désirs. Ces impulsions égoïstes étaient si fortes qu'il parlait d'une autre *loi* oeuvrant en lui : « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas... Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres » (Romains 7 : 18-19 ; 21-23).

Mais d'autre part, Paul soulignait que l'on peut maîtriser cette nature pécheresse avec l'aide du Saint-Esprit : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez » (Romains 8 : 13).

Certains se méprennent en croyant que Dieu prend tout en contrôle et fait tout, une fois que l'on est baptisé. Ceci représente un concept trompeur et dangereux. Dieu s'attend à ce que nous résistions au péché et que nous luttons, pour que son Esprit ait une part active dans notre vie de tous les jours. Dans II Timothée 1 : 6, Paul encourageait Timothée « à ranimer la flamme du don de Dieu [le Saint-Esprit] que tu as reçu par l'imposition de mes mains », montrant par cela que nous avons une responsabilité personnelle pour notre salut. Timothée avait besoin de *ranimer* l'Esprit de Dieu - pas seulement de s'asseoir et d'attendre que Dieu agisse. Paul réaffirma dans Philippiens 2 : 12 que nous

devons travailler à notre salut avec crainte et tremblement.

Le miracle de la transformation

L'Esprit de Dieu, oeuvrant en nous, nous aide à changer et commence à produire de bons fruits dans notre vie. Galates 5 : 22-23 cite les fruits de l'Esprit de Dieu : l'amour, la joie, la paix, la bonté, la douceur et la maîtrise de soi, entre autres. Ces fruits deviennent de plus en plus évidents, au fur et à mesure que nous croissons spirituellement.

Devrions-nous rechercher le baptême de feu ?

Jean-Baptiste déclara que le Messie viendrait et qu'il baptiserait « du Saint-Esprit et de feu » (Matthieu 3 : 11). Certaines personnes croient qu'elles doivent recevoir ce baptême de feu. Pour comprendre ce que Jean disait, examinons ce passage de plus près. Au verset 8, Jean exigeait des pharisiens et des sadducéens la preuve de leur repentir. Pour se faire comprendre, il utilisa deux métaphores. Il fit d'abord remarquer que, si un arbre ne porte pas de bons fruits, il est coupé et jeté au feu (verset 10). Jésus répéta ce principe dans Matthieu 7 : 19.

La seconde métaphore de Jean était celle de vanner le blé. Vanner veut dire séparer le grain de sa paille et de sa balle. Par cela, Jean montrait ce que Jésus fera des gens qui ne portent pas de fruits. « Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point » (Matthieu 3 : 12).

Ces deux exemples illustrent le thème majeur de la Bible : Dieu veut que nous devenions comme le Christ et que nous produisions du fruit. Pour cela, Jésus nous promet la vie éternelle. C'est le message de l'Evangile. Ceux qui ne veulent pas se repentir et changer leur façon de penser seront consumés par le feu (Malachie 4 : 1).

En parlant des attitudes de péché, Jésus déclare : « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort » (Apocalypse 21 : 8). Apocalypse 20 : 15 ajoute : « Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Cet étang de feu est la seconde mort, le baptême de feu, pour ceux qui ne se seront pas repentis ; et cela n'est certainement pas une chose à désirer.

Produire le fruit de la justice est important. Il est également important que nous comprenions que le mérite en revient à Dieu. Paul exprimait aux Philippiens son désir d'être acceptable devant Dieu, en étant « trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi » (Philippiens 3 : 9). Notez que Paul avait confiance que Dieu produirait en lui la justice, sachant que « c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Philippiens 2 : 13).

Lorsque Dieu nous appelle à être ses enfants, il entreprend de changer nos voies orgueilleuses, égoïstes et rebelles. Il nous transforme en renouvelant, ou en changeant, notre esprit. Paul disait aux Romains : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12 : 2).

Paul expliquait que cette transformation n'est pas instantanée. Elle exige des changements continuels dans nos pensées et nos attitudes, ceci affectant en permanence notre manière de vivre. Nous devenons « un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (verset 1).

Paul exhortait également en ces termes : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 : 5). Il décrivait à la fois l'attitude et le comportement visibles d'un esprit converti : " Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres " (versets 2-4). C'est en ayant les sentiments du Christ que le miracle de la transformation devient possible.

Le symbole du baptême a une profonde signification. Il représente à la fois le pardon des péchés et une nouvelle vie en Christ. Il devrait changer notre vie à jamais. Toutefois, ces bénédictions ont exigé un prix : Jésus-Christ fit le sacrifice de sa vie, afin que nous puissions conserver la nôtre, grâce au pardon de nos péchés.

Le pardon des péchés

« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés . . . » (Actes 2:38).

Comment nos péchés sont-ils pardonnés ? A quel moment le baptême et Jésus-Christ interviennent-ils ? La Bible dit que Dieu nous pardonne nos péchés et nos fautes. Par notre foi en le sacrifice du Christ, tous nos péchés et le sentiment de culpabilité que nous entretenons sont complètement effacés. Nous sommes alors entièrement purs aux yeux de Dieu (Actes 22 : 16). Dieu est parfait, et il est capable d'oublier parfaitement. C'est réconfortant de savoir que, non seulement il pardonne nos péchés, mais qu'il les oublie aussi totalement. « ...Parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés » (Hébreux 8 : 12).

David était émerveillé par la plénitude du pardon et de la miséricorde de Dieu. Il écrivait : « Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions » (Psaumes 103 : 11-12).

Par l'intermédiaire du prophète Esaïe, Dieu nous révèle que le pardon suit notre repentir, lorsque nous nous tournons vers lui : « Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice... Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige » (Esaïe 1 : 16-18).

Paul fit clairement comprendre que les injustes n'hériteront pas le

Royaume de Dieu (I Corinthiens 6 : 9). Puis il expliqua comment nous sommes purifiés et justifiés par Dieu : « Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (verset 11). Jésus-Christ lave l'Eglise « par l'eau de la parole » (Ephésiens 5 : 26).

Ce nettoyage de la souillure, que représentent nos péchés accumulés au fil des ans, est symbolisé par le baptême. Juste avant le baptême de Paul, Ananias lui disait : « Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur » (Actes 22 : 16). Par l'immersion entière de notre corps dans l'eau, nous sommes symboliquement purifiés. L'eau n'est qu'un symbole. En réalité, la purification et la réconciliation avec Dieu se font par le sang de Jésus-Christ, notre Sauveur (Romains 5 : 8-10 ; Actes 20 : 28). Nos péchés ne peuvent être lavés que par son sacrifice.

Laisser sa culpabilité derrière soi

Heureusement pour nous, Dieu ne tient pas une comptabilité de nos bonnes ou mauvaises actions. Il efface l'ardoise de nos péchés, si nous les confessons, si nous nous en repentons et si nous lui demandons son pardon. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (I Jean 1 : 9). Aucune bonne action, aucun effort physique de notre part, ne pourrait nous acquitter envers Dieu de ses dons précieux que sont le pardon de nos péchés et l'élimination de notre culpabilité.

Il est normal d'éprouver un sentiment de culpabilité lorsque nous péchons ; et la plupart du temps, la souffrance causée par nos fautes passées persiste. Toutefois, ce sentiment de culpabilité ne doit pas peser sur nous comme un fardeau déprimant, nous entraînant vers le bas. La culpabilité peut engendrer d'inutiles sentiments d'infériorité et d'amertume. Lorsque nous nous sommes repentis, Dieu nous pardonne totalement nos péchés, et nous n'avons aucune raison de nous sentir coupables, sauf si nous péchons à nouveau. Et même si cela arrive, nous devrions immédiatement nous repentir, demander à Dieu de nous pardonner et de nous débarrasser de notre culpabilité. Dans sa miséricorde infinie, Dieu nous applique le sacrifice du Christ pour couvrir et supprimer notre péché et notre culpabilité.

Etant assurés du pardon de Dieu, nous pouvons lire : « Approchons-nous donc avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs

purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure » (Hébreux 10 : 22). Une conscience pure est l'un des cadeaux les plus merveilleux que Dieu fait à ses enfants.

Le roi David était un homme selon le coeur de Dieu (Actes 13 : 22). Il n'était pas parfait, mais il faisait tout son possible pour que le péché ne le sépare pas de Dieu. Dans Psaumes 139 : 23-24, David priait ainsi : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur ! Epreuve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » Il disait aussi : « Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités. Ô Dieu ! crée en moi un coeur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé » (Psaumes 51 : 11-12).

Comment le péché est-il pardonné ?

Le péché est la transgression de la loi sainte de Dieu (I Jean 3 : 4). La pénalité que nous encouons tous pour avoir péché est la mort (Romains 6 : 23). Cette relation de cause à effet est absolue et automatique. La pénalité qu'est la mort doit être payée. Par exemple, nous ne pouvons pas sauter du dixième étage d'un immeuble en faisant fi de la loi de la gravité, sans pour autant payer les conséquences de notre action. De même, lorsque nous transgressons la loi spirituelle de Dieu, la pénalité de la mort doit être payée. Le pardon ne signifie pas la suppression pure et simple de nos péchés ; mais la pénalité que nous encouons est transférée à quelqu'un qui est qualifié pour la payer à notre place. La question est de savoir : Qui est qualifié ?

Comme tous ont péché et que la pénalité de la mort pèse sur chacun, Dieu savait qu'un Sauveur serait nécessaire, afin de mourir pour les péchés du monde. Remarquez les paroles de Pierre : « Vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés... mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache ; prédestiné avant la fondation du monde, il fut manifesté à la fin des temps, à cause de vous » (I Pierre 1 : 18-20).

L'apôtre Jean parlait de l'amour infini de Dieu à notre égard. Il parlait également du sacrifice de Jésus-Christ qui, en payant la pénalité de nos péchés, rend le pardon possible. « Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (I Jean 2 : 2). « L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que

nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés " (I Jean 4:9-10). Du fait que Jésus-Christ donna un exemple parfait et qu'il vécut, en tant que Fils de Dieu, une vie sans péché dans la chair, il devint le sacrifice parfait pour les péchés de l'humanité.

Amour parfait et sacrifice

L'incroyable vérité est que " Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle " (Jean 3:16). Et le plus surprenant est que Dieu nous aimait déjà alors que nous étions encore pécheurs ; nous étions encore sous la pénalité de la mort quand il nous appela à la conversion (Romains 5:8).

Jésus-Christ a un profond et ardent désir d'aider l'humanité, afin qu'elle partage l'éternité avec lui (Matthieu 23:37). Paul nous dit d'avoir " les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu " (Hébreux 12:2). C'était terrible de subir la flagellation et la crucifixion, une forme incroyablement brutale de torture et d'exécution. Esaïe 52:14 prophétisa que l'apparence du Christ serait " un sujet d'effroi, - tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme ".

Le passage de Psaumes 22:1-22 décrit les sentiments et les pensées d'angoisse et de douleur que Jésus affrontait, alors qu'il endurait la trahison et la mort. Cependant, il avait la vision spirituelle pour regarder au-delà de ses souffrances, et pour anticiper la joie de passer l'éternité avec ceux qui choisiraient le chemin de la vie éternelle (Hébreux 12:2).

Il accepta volontairement la malédiction, la pénalité de la mort qui nous était destinée, " étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois " (Galates 3:13).

Le sacrifice de Jésus-Christ fut si complet qu'aucun péché, jamais commis, n'est trop grand ou trop petit, pour que Dieu ne le pardonne (Psaumes 103:3). Paul se considérait comme le premier des pécheurs ; toutefois, Dieu l'utilisa avec puissance après sa conversion (I Timothée 1:15). Tout au long du livre des Psaumes, le roi David loua la miséricorde de Dieu. Il voyait cette miséricorde de Dieu comme étant infinie et remplissant la terre (Psaumes 119:64).

De tels exemples font naître en nous beaucoup d'espoir. Peu importe notre vie passée ou nos fautes passées, Dieu promet le pardon total au

moment de notre repentir réel et de notre baptême .

Des enseignements psychologiques, de conception humaine, peuvent nous donner l'impression que nous sommes bons et nous inciter à embellir l'image de nous-mêmes. Cependant, aucun effort humain ne peut pardonner le péché et effacer complètement la pénalité spirituelle qui en résulte. Seul le sacrifice du Christ peut nous purifier et nous pardonner de façon permanente.

Enterrer le passé

Puisque Dieu oublie nos péchés passés, nous devrions aussi le faire. Une fois nos anciens péchés ensevelis dans la tombe, comme cela est dépeint par le baptême, nous ne devrions pas les déterrer à nouveau. Si nous considérons l'implication de ce symbole, cela pourrait s'apparenter à un pillage de tombes. Dieu n'est pas un pillier de tombes, et il ne veut pas que nous le soyons non plus.

Certains qui s'inquiètent à cause de leurs péchés passés, peuvent considérer ce « pillage de tombes » comme étant du repentir. Toutefois, Dieu veut le repentir, et non la pénitence. Dieu ne veut pas que nous lui lancions nos péchés à la face, en continuant à nous y accrocher. Il s'attend à ce que nous ayons confiance en lui et en son désir de pardonner et d'oublier entièrement.

Nous devons tirer les leçons de nos fautes ; mais après quoi, il nous faut laisser ces fautes enterrées dans le passé. Nous avons à « marcher en nouveauté de vie » (Romains 6 : 4). Quelqu'un qui agit ainsi devient une nouvelle personne aux yeux de Dieu, une personne complètement pardonnée, comme si elle n'avait jamais péché.

Il est important de nous regarder ainsi. Nous devons mettre l'accent sur le futur. Paul exprimait cette idée dans Philippiens 3 : 13-14, en disant : « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. »

Maintenant que nous avons vu comment le pardon est possible grâce au sacrifice parfait du Christ, nous devons comprendre comment rester dans la course. Dans le chapitre suivant, nous verrons comment rester sur le chemin de la vie éternelle.

Rester sur le bon chemin

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur » (Actes 3:19-20).

Le baptême et toutes les étapes s'y rapportant ne sont que le début du chemin vers la vie éternelle. Avant d'atteindre notre destination finale, nous avons bien des kilomètres à parcourir. Dans ce chapitre, nous jetterons un coup d'oeil sur certains aspects de notre voyage tel que nous le révèle notre carte routière, la Bible. Souvenez-vous que nous voyageons sur un chemin étroit (Matthieu 7 : 14). Connaître précisément le but et la direction peut nous aider à rester sur le bon chemin.

Dès que nous répondons à l'appel de Dieu, en nous repentant et en étant baptisés, beaucoup de bénédictions et de perspectives nouvelles nous attendent. Notre esprit va changer. Nous allons grandir en sagesse, en connaissance et en compréhension (Proverbes 2 : 1-11). Nous apprendrons à penser et à agir comme Dieu pense et agit.

Nous aurons des épreuves, et il nous faudra faire des sacrifices (Matthieu 10 : 35-39). Ces tests nous aident à construire le caractère divin en nous. Jacques, le demi-frère de Jésus, disait : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien » (Jacques 1 : 2-4).

Baptisés dans un corps spirituel

Nous ne sommes pas baptisés dans une secte ou dans une dénomination religieuse. Mais plutôt, nous devenons membres du corps de Christ (I Corinthiens 12 : 27 ; Ephésiens 2 : 19-22). Dans I Corinthiens 12 : 13, nous voyons que « nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit ».

Ce corps est appelé *l'Eglise de Dieu* (Actes 20:28). C'est Dieu qui nous fait membres de cette Eglise lorsque nous nous repentons sincèrement et que nous sommes baptisés ; ceci n'est pas décidé par des hommes ou des organisations humaines. Le mot grec pour *Eglise* est *ekklesia* qui veut dire « appelés hors de ». Autrement dit, Dieu appelle hors de cette société ceux qu'il choisit, et il les fait membres de son Eglise spirituelle.

Jésus a dit que ses disciples, ceux qui le suivraient, devraient être enseignés (Matthieu 28 : 19-20). Dans Ephésiens 4 : 11-13, Paul dit aussi : « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. »

Nous voyons là que l'Eglise, en tant que corps du Christ, a l'obligation et la responsabilité d'aider les chrétiens à croître spirituellement ; cela requiert de travailler ensemble sous la conduite de ministres fidèles, appelés par Dieu. Dieu nous exhorte à rechercher l'unité et à reconnaître que nous avons besoin les uns des autres (I Corinthiens 12 : 12-25 ; Ephésiens 4 : 1-3).

Il est important pour rester sur le chemin de la vie éternelle de trouver une Eglise - un groupe de croyants appelés - dans laquelle nous puissions apprendre la saine doctrine et pratiquer la fraternisation avec des gens de même esprit que nous.

Hébreux 10 : 24-25 nous dit : « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes oeuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. »

Dans l'Eglise de Dieu Unie, nous reconnaissons la nécessité de procurer au peuple de Dieu des occasions de s'assembler afin de recevoir l'instruction biblique et de fraterniser. Se réunir régulièrement avec le peuple de Dieu est une aide vitale à notre croissance spirituelle. A la fin de cette brochure, vous trouverez des informations vous indiquant où trouver la congrégation de l'Eglise de Dieu Unie, la plus proche de votre domicile. Les visiteurs sont toujours les bienvenus.

Jésus-Christ nous avertit de calculer la dépense pour suivre cette route : « Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à la railler, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pas pu achever ? » (Luc 14 : 28-30). En parlant à un éventuel disciple qui voulait s'engager, mais à certaines conditions, Jésus répondit : « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu » (Luc 9 : 62). Jésus s'attend à ce que ses disciples terminent ce qu'ils ont commencé.

Tout comme un petit enfant qui apprend à marcher, nous pouvons être vacillants au début, et trébucher dans cette nouvelle voie. Les tentations et les épreuves que nous rencontrerons pourront quelquefois nous faire chanceler et tomber. Mais n'oubliez pas que Dieu et Jésus-Christ sont là pour nous reconforter et nous aider à chaque pas, tout au long du chemin. Notre part est de ne pas cesser de faire des efforts pour devenir des chrétiens mûrs. Paul a écrit : « Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal » (Hébreux 5 : 13-14).

Suivre la voie de Dieu doit toujours rester notre priorité. Nous devons continuellement chercher « premièrement le royaume et la justice de Dieu » (Matthieu 6 : 33). Prier et étudier la Bible régulièrement sont parmi les clés qui nous permettent de persévérer dans la voie divine. Comme nous l'avons déjà mentionné dans cette brochure, passer du temps avec les autres croyants peut être un formidable encouragement pour vivre une nouvelle vie consacrée à Dieu. Dans Matthieu 7 : 21, Jésus déclara : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »

En exerçant notre libre arbitre, nous choisissons ce que nous allons faire ; mais il est clair que Jésus s'attend à ce que nous fassions notre part pour lui rester fidèles. Comme nous l'avons expliqué précédemment, nous devons produire dans notre vie des fruits qui plaisent à Dieu.

Au bout du chemin: le Royaume de Dieu

Examinons maintenant quelques points concernant le Royaume de Dieu à venir et la vie éternelle, la fin de notre voyage spirituel. Nous ne devons pas oublier que le Royaume de Dieu représente le coeur du message de l'Evangile que Jésus enseigna. Marc 1 : 14-15 dit que « Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Evangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle ». Lorsque Jésus revint brièvement sur la terre après sa résurrection, il parla à nouveau du Royaume de Dieu à ses disciples (Actes 1 : 3).

Jésus-Christ reviendra sur la terre et établira le Royaume de Dieu. « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 : 15).

Le Royaume de Dieu sera un royaume littéral, établi sur la terre, et qui remplacera tout gouvernement et toute autorité des hommes. « ... Le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (Daniel 2 : 44).

Les premiers chrétiens avaient les yeux fermement fixés sur le Royaume de Dieu à venir. Paul dit : « Le Seigneur me délivrera de toute oeuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste » (II Timothée 4 : 18). Actes 8 : 12 explique que c'était là une raison majeure pour les gens de croire à la vérité divine et de se faire baptiser : « Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. » Nous aussi, nous devrions « croire à la bonne nouvelle » (Marc 1:15).

Nous hériterons toutes choses

Si nous restons fidèles à Dieu toute notre vie, nous partagerons avec Christ les postes de rois et de prêtres dans son Royaume futur (Apocalypse 1 : 6). Nous pouvons nous réjouir de devenir esprit et de vivre à jamais (I Thessaloniens 4 : 14-17 ; I Corinthiens 15 : 50-54). En tant qu'enfants de Dieu ressuscités, nous hériterons toutes choses de lui (Matthieu 5 : 5 ; Apocalypse 21 : 1-7 ; Hébreux 2 : 6-8).

Même si, dans cette vie, il nous est toujours possible de renier Dieu et de perdre notre salut, Dieu parle toutefois de notre salut comme s'il était assu-

ré. A ceux qui veulent lui confier leur vie, Dieu offre cette merveilleuse perspective dans Ephésiens 1 : 13-14 : « En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire. »

Aussi longtemps que nous cherchons Dieu avec zèle, et que nous permettons à son Saint-Esprit de travailler dans notre vie, notre salut définitif est garanti. Oui, Dieu promet de nous aider à chaque pas sur le chemin, à chaque tournant de la route, si nous nous repentons, si nous avons la foi en son pardon de nos péchés, si nous sommes baptisés et si nous avons les regards sur lui et sur son Royaume à venir.

Et maintenant ?

Maintenant que vous savez ce qu'il convient de faire, agirez-vous ? Ou négligerez-vous ce précieux appel de Dieu ? Par l'intermédiaire du prophète Esaïe, Dieu nous fait cette invitation et cette promesse : « Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner » (Esaïe 5 : 6-7).

Dans II Thessaloniens 2 : 13-15, Paul écrit : « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre.»

Si Dieu vous appelle maintenant, allez-vous répondre ?

L'apôtre Pierre écrit également : « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée » (II Pierre 1 : 10-11).

C'est le seul chemin vers la vie éternelle.

ADRESSES

RÉGIONS FRANCOPHONES:

Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 PARIS

CANADA:

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON M9A 4X1

MARTINIQUE:

Église de Dieu Unie - France
B.P. 5
97224 DUCOS

ÎLE MAURICE

Église de Dieu Unie, *association internationale*
B.P. 53
Quatre Bornes

ALLEMAGNE

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn

ÉTATS UNIS D'AMÉRIQUE

United Church of God, *an International Association*
P.O. Box 541027
Cincinnati, OH 45254-1027

ITALIE

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo

ROYAUME UNI:

United Church of God - British Isles
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ

Si vous souhaitez en savoir davantage...

Qui nous sommes

Cette littérature est publiée par l'Eglise de Dieu Unie, association internationale, qui a des ministres et des congrégations locales en Amérique du Nord, en Amérique Centrale et du Sud, en Europe, en Australie, en Afrique, en Asie et dans la Caraïbe.

Nous faisons remonter notre origine à l'Eglise que Jésus fonda au début du premier siècle. Nous suivons les mêmes doctrines, les mêmes pratiques et les mêmes enseignements que ceux établis alors. Notre mission est de proclamer, en tant que témoignage au monde entier, l'Évangile du Royaume de Dieu à venir, et d'enseigner toutes les nations à observer ce que le Christ a commandé (Matthieu 24 : 14 ; 28 : 19-20).

C'est gratuit

Jésus-Christ a dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10 : 8). L'Eglise de Dieu Unie offre cette brochure, ainsi que ses autres publications, gratuitement. Nous sommes reconnaissants aux membres de l'Eglise pour leurs dîmes et leurs offrandes généreuses, ainsi qu'aux autres donateurs qui contribuent volontairement à soutenir cette œuvre.

Nous ne sollicitons pas d'argent de la part du public. Toutefois, pour nous aider à partager ce message d'espoir avec d'autres, les contributions sont les bienvenues. Tous nos comptes sont annuellement soumis à l'audit d'une société comptable indépendante.

Conseils personnels

Jésus a ordonné à ses disciples de nourrir son troupeau (Jean 21 : 15-17). Afin de satisfaire à ce commandement, l'Eglise de Dieu Unie a des congrégations de par le monde. Dans ces congrégations, les croyants s'assemblent pour être instruits dans les Écritures et pour fraterniser.

L'Eglise de Dieu Unie s'est engagée à comprendre et à pratiquer le christianisme du Nouveau Testament. Nous désirons partager la voie divine avec ceux qui cherchent sincèrement à adorer Dieu et à suivre notre Sauveur Jésus-Christ.

Nos ministres sont à votre disposition pour vous conseiller, pour répondre à vos questions et vous expliquer la Bible. Si vous souhaitez entrer en rapport avec un ministre, ou bien rendre visite à l'une de nos congrégations, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse la plus proche de votre domicile.

Auteur : David Treybig Contributeurs : Gail Allwine, Roger Foster, Rod Hall, Allen Hirst, Tim Morgon, Glen White.

Photo couverture : PhotoDisk, Inc., © 1994